INSTITUT
DE LA STATISTIQUE
DU QUÉBEC

www.stat.gouv.qc.ca

Coup d'œil
sociodémographique

Avril 2016 | Numéro 47

# Les naissances au Québec et dans les régions en 2015

par Chantal Girard avec la collaboration de Anne Binette Charbonneau et Ana Cristina Azeredo

La fécondité poursuit sa tendance à la baisse au Québec en 2015. On enregistre un peu moins de naissances qu'en 2014 et l'indice synthétique de fécondité est de 1,60 enfant par femme, en repli comparativement au sommet de 1,73 observé en 2008 et en 2009. Quant à l'âge moyen à la maternité, il poursuit son ascension, signe que les femmes ont leurs enfants de plus en plus tardivement. À l'échelle régionale, la fécondité demeure plus élevée dans le Nord-du-Québec, mais assez faible à Montréal. C'est ce qui ressort de ce bulletin, qui accompagne la diffusion des données sur les naissances et la fécondité au Québec en 2015.

## Un peu moins de naissances en 2015

Selon les données provisoires, 86 800 bébés sont nés au Québec en 2015, une baisse d'environ 1 % comparativement aux 87 700 naissances enregistrées en 2014. Le nombre de naissances s'était à peu près stabilisé entre 2009 et 2013, oscillant entre 88 000 et 89 000, après avoir connu une croissance rapide au cours de la décennie 2000, tout particulièrement entre 2005 et 2008 (figure 1).

En 2015, l'indice synthétique de fécondité s'établit à 1,60 enfant par femme, en recul pour une sixième année consécutive. Cette diminution survient après une période d'augmentation de la fécondité, qui a fait monter l'indice à 1,73 enfant par femme en 2008 et en 2009. Malgré l'actuel mouvement à la baisse, la fécondité n'est pas redescendue à des niveaux aussi bas que ceux observés au début des années 2000, ou encore vers le milieu des années 1980, deux périodes durant lesquelles la fécondité a connu des creux à moins de 1,5 enfant par femme.

Figure 1

**Nombre de naissances et indice synthétique de fécondité, Québec, 1975-2015**

Source : Institut de la statistique du Québec.

Québec

## Qu'est-ce que l'indice synthétique de fécondité ?

L'indice synthétique de fécondité correspond au nombre moyen d'enfants qu'auraient un groupe de femmes si elles connaissaient, tout au long de leur vie féconde, les niveaux de fécondité par âge d'une année donnée. Il se calcule en faisant la somme des taux de fécondité par âge de l'année considérée.

Le nombre de naissances découle de deux facteurs, soit l'intensité de la fécondité et le nombre de femmes en âge d'avoir des enfants. La baisse de la fécondité enregistrée au cours des années récentes a été partiellement compensée par une légère croissance du nombre de femmes dans les groupes d'âge les plus féconds (données non illustrées). C'est cette hausse des effectifs féminins qui explique que malgré une fécondité en baisse, les naissances soient demeurées relativement stables entre 2009 et 2013 et n'aient connu qu'une diminution de faible ampleur en 2014 et en 2015.

## La fécondité selon l'âge des mères

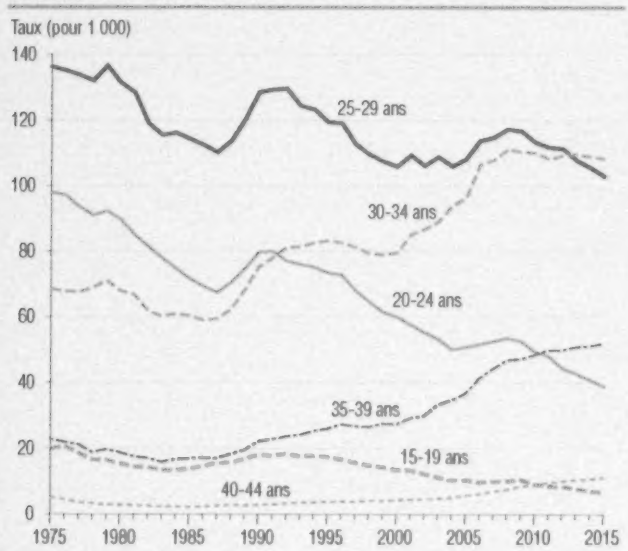
La venue des enfants a longtemps été concentrée chez les femmes dans la vingtaine, mais la période de plus forte fécondité se situe dorénavant entre 25 et 34 ans et continue de se déplacer à des âges plus avancés (figure 2). La fécondité des femmes de 30 à 34 ans a surpassé celle des femmes de 25 à 29 ans pour la première fois en 2013 au Québec et elle demeure légèrement supérieure depuis. De fait, chez les 30 à 34 ans, 108 femmes sur mille ont eu un bébé en 2015, comparativement à 103 femmes sur mille chez les 25 à 29 ans. La fécondité de ces dernières présente une tendance à la baisse, tandis que celle des 30 à 34 ans tend à se stabiliser, après avoir fortement augmenté durant la décennie 2000.

Les femmes âgées de 35 ans et plus voient quant à elles leur fécondité augmenter de façon presque continue depuis la fin des années 1980. En 2015, les femmes de 35 à 39 ans présentent un taux de fécondité de 52 pour mille. Ce taux surpasse celui des femmes de 20 à 24 ans depuis l'année 2011. La fécondité de ces dernières se situe à 39 pour mille en 2015. En comparaison, elle était de près de 100 pour mille en 1975. Chez les 40 à 44 ans, 11 femmes sur mille ont eu un enfant en 2015, comparativement à 2 sur mille en 1985. La fécondité des femmes de 40 à 44 ans[1], bien que relativement faible, dépasse dorénavant celle des 15 à 19 ans. Chez ces dernières, le taux de fécondité est de 7 pour mille en 2015. Il était de près de 20 pour mille au début des années 1990, mais est depuis en constante diminution.

La baisse de la fécondité chez les femmes de moins de 30 ans et l'augmentation chez les plus âgées se traduisent par une élévation de l'âge moyen à la maternité, qui atteint 30,5 ans en 2015 (figure 3). Le seuil des 30 ans a été franchi en 2011. L'âge moyen à la naissance du premier enfant continue lui aussi d'augmenter ; il atteint 29,0 ans en 2015.

Figure 2

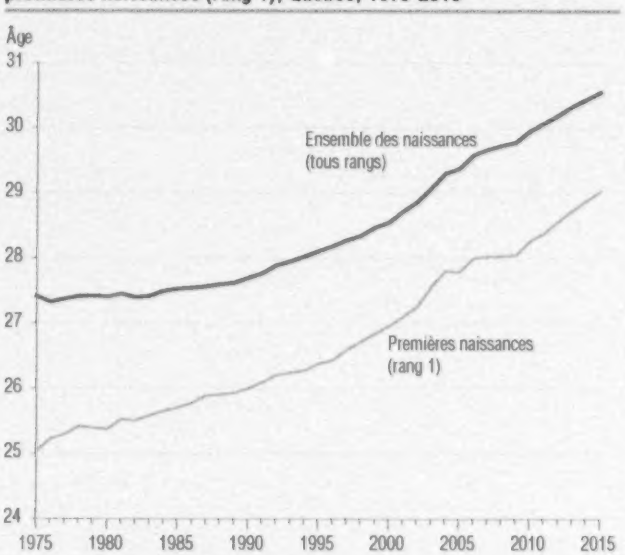
**Évolution des taux de fécondité selon le groupe d'âge de la mère, Québec, 1975-2015**




Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure 3

**Âge moyen à la maternité, ensemble des naissances (tous rangs) et premières naissances (rang 1), Québec, 1975-2015**




Source : Institut de la statistique du Québec.

1. Il est très rare d'avoir un enfant au-delà de 44 ans. Le taux de fécondité est de moins de 1 pour mille chez les femmes âgées de 45 à 49 ans.

## Source des données

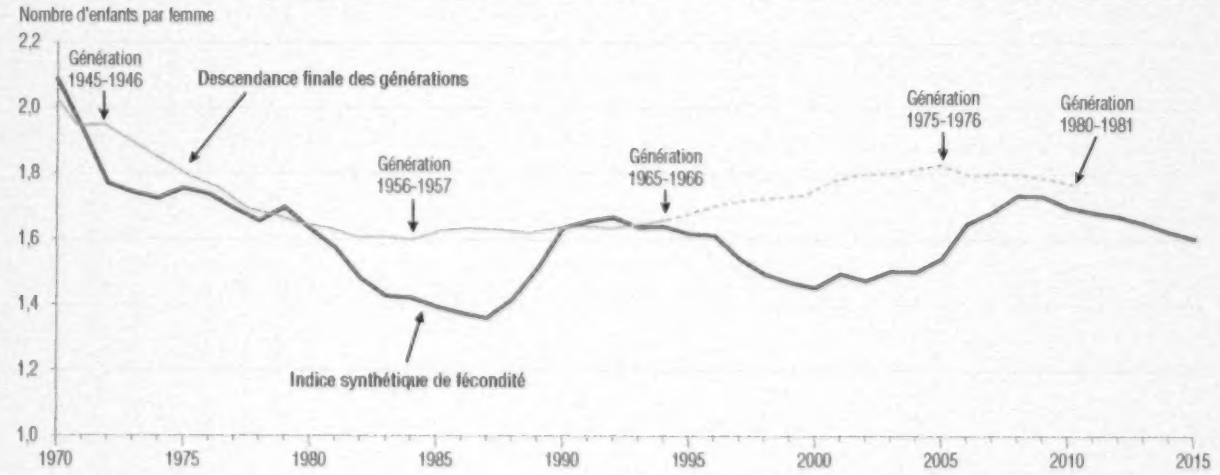
Les données sur les naissances proviennent du Registre des événements démographiques du Québec, tenu par l'Institut de la statistique du Québec. Dans ce document, les données des années 2013, 2014 et 2015 sont provisoires. Il est à noter que les données de l'année 2012 sont maintenant finales. Les données provisoires sont produites annuellement, quelques mois seulement après la fin de l'année. Elles sont basées sur une très large proportion d'événements déjà présents au fichier (plus de 98 % dans le cas des naissances) et sur une estimation des cas manquants (enregistrement tardif, naissances survenues hors Québec, etc.). Les données provisoires sont produites pour une sélection de variables seulement. Les données finales, complètes et validées, sont habituellement disponibles environ 24 mois après la fin de l'année.

## Fécondité du moment et fécondité des générations

L'indice synthétique de fécondité mesure l'intensité de la fécondité d'une année donnée, mais sa valeur est influencée par des changements dans le calendrier des naissances. Par exemple, dans une période de transition vers un report des naissances à des âges plus avancés, l'indice peut connaître une baisse conjoncturelle, sans que le nombre d'enfants que les femmes auront réellement au cours de leur vie se réduise. Dans ce contexte, il est intéressant de mettre cet indicateur de la fécondité du moment en parallèle avec la descendance finale, qui mesure la fécondité au sein d'une même génération de femmes, une fois celles-ci arrivées à la fin de leur vie féconde (ce terme est en pratique fixé à 50 ans). Les deux indicateurs apparaissent sur la figure ci-dessous. La descendance finale est présentée pour les générations nées de 1943 à 1981. En 2015, la génération 1965-1966 est la dernière dont la descendance finale est connue. La descendance est estimée pour les quinze générations suivantes, qui ont au moins 35 ans en 2015 et dont la vie féconde est bien entamée[2].

La descendance finale connaît une évolution beaucoup moins mouvementée et ne montre pas de creux aussi marqués que l'indice synthétique de fécondité. À ce jour, aucune génération n'a eu une descendance inférieure à 1,6 enfant par femme. Les femmes nées en 1956-1957, qui ont été les moins fécondes, ont eu une descendance de tout juste 1,60. La fécondité a ensuite eu tendance à remonter chez les générations suivantes. Les femmes de la génération 1965-1966, les dernières dont la descendance est complétée, ont eu en moyenne 1,66 enfant. Les générations nées à partir de la fin des années 1960 pourraient quant à elles connaître une descendance finale entre 1,7 et 1,8 enfant par femme si le niveau actuel de la fécondité au-delà de 35 ans se maintient.

**Indice synthétique de fécondité et descendance finale des générations, Québec, 1970-2015**




Note : La descendance finale est décalée de l'âge moyen à la maternité.
Des changements dans la composition d'une génération au fil du temps, du fait de l'arrivée progressive de femmes immigrantes, peuvent interférer dans le calcul de l'estimation de la descendance finale.

Source : Institut de la statistique du Québec.

2. L'estimation est faite en leur attribuant, aux âges où leur fécondité n'est pas connue, les taux moyens à ces âges observés au cours des trois dernières années.

## Quelques caractéristiques des naissances

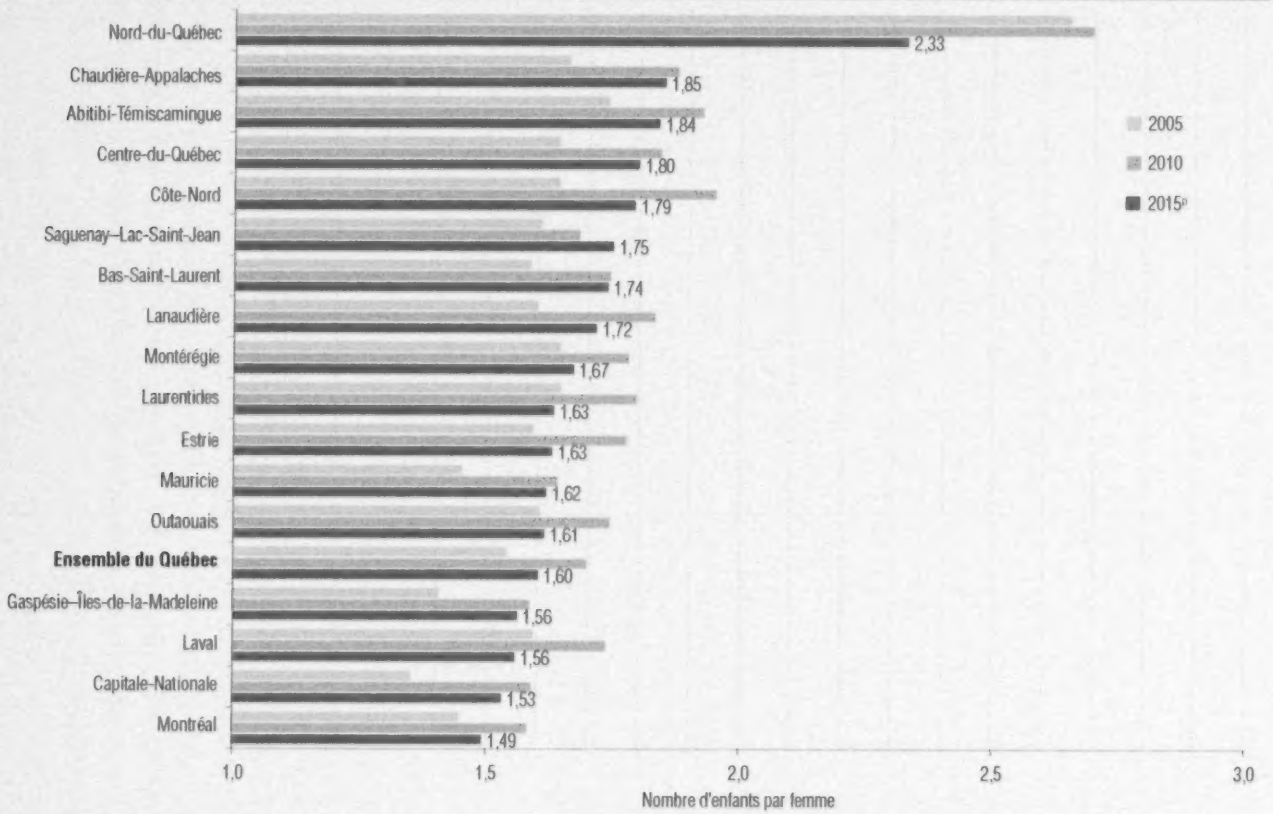
Comme c'est le cas chaque année, il est né en 2015 un peu plus de garçons (44 500) que de filles (42 300). Le rapport de masculinité à la naissance est d'environ 105 garçons pour 100 filles. La répartition des naissances selon le rang demeure stable. En 2015, 44 % des bébés sont des premiers nés, 36 % sont de rang 2 et 20 % sont considérés comme des naissances de rang élevé (3 ou plus). Quant à la proportion de naissances multiples (jumeaux, triplés, etc.), elle est également assez stable à 3,0 %. Par ailleurs, près de deux enfants sur trois (63 %) sont issus de parents non mariés. Cette part a augmenté rapidement à partir des années 1970, mais semble vouloir se stabiliser depuis le milieu des années 2000. Enfin, 70 % des enfants ont deux parents nés au Canada, alors que 20 % ont deux parents nés à l'étranger et 10 % ont un seul de leurs parents né dans un autre pays ; 30 % des nouveau-nés ont donc au moins un parent né à l'étranger. Il y a 20 ans, cette proportion était d'environ 16 %.

## La fécondité dans les régions

De manière générale, la fécondité dans les régions a connu une évolution similaire à celle du Québec dans son ensemble, c'est-à-dire une augmentation de l'indice synthétique de fécondité au cours des années 2000, suivie d'une légère baisse au cours des années récentes (tableau 1 à la fin du document). Comme illustré à la figure 4, l'indice de fécondité de 2015 est presque partout inférieur au niveau de 2010, mais demeure généralement plus élevé que celui de 2005. Si l'évolution de la fécondité présente des similitudes d'une région à une autre, son intensité varie. Avec un indice synthétique de fécondité de 2,33 enfants par femme en 2015, le Nord-du-Québec se situe loin devant les autres. Suivent ensuite les régions de Chaudière-Appalaches, Abitibi-Témiscamingue, Centre-du-Québec et Côte-Nord, avec des indices se situant autour de 1,8 enfant par femme. À l'opposé, Montréal affiche une fécondité de 1,49 enfant par femme, la plus faible de toutes les régions. En plus de cette dernière, trois régions se situent sous la moyenne québécoise, avec des indices inférieurs à 1,6 enfant par femme, soit les régions de la Capitale-Nationale, Laval et Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine.

Figure 4

**Indice synthétique de fécondité, régions administratives du Québec, 2005, 2010 et 2015**




p : Données provisoires.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 1

**Nombre de naissances et indice synthétique de fécondité, régions administratives du Québec, 2005-2015**

| Code | Région administrative | 2005 | 2006 | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013p | 2014p | 2015p |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | n | | | | | | | | | | |
| **Naissances** | | | | | | | | | | | | |
| QC | Ensemble du Québec | 76 341 | 81 962 | 84 453 | 87 865 | 88 891 | 88 436 | 88 618 | 88 933 | 88 600 | 87 700 | 86 800 |
| 01 | Bas-Saint-Laurent | 1 745 | 1 803 | 1 869 | 1 880 | 1 886 | 1 878 | 1 930 | 1 889 | 1 782 | 1 776 | 1 789 |
| 02 | Saguenay–Lac-Saint-Jean | 2 511 | 2 612 | 2 673 | 2 810 | 2 845 | 2 680 | 2 765 | 2 727 | 2 772 | 2 695 | 2 752 |
| 03 | Capitale-Nationale | 5 843 | 6 437 | 6 639 | 7 154 | 7 298 | 7 426 | 7 521 | 7 520 | 7 607 | 7 621 | 7 530 |
| 04 | Mauricie | 2 061 | 2 286 | 2 285 | 2 404 | 2 444 | 2 402 | 2 453 | 2 382 | 2 433 | 2 348 | 2 383 |
| 05 | Estrie | 2 972 | 3 132 | 3 186 | 3 312 | 3 315 | 3 386 | 3 271 | 3 294 | 3 246 | 3 242 | 3 154 |
| 06 | Montréal | 20 729 | 21 808 | 22 472 | 22 645 | 23 056 | 23 258 | 23 161 | 23 571 | 23 534 | 23 445 | 23 576 |
| 07 | Outaouais | 3 662 | 3 820 | 4 053 | 4 209 | 4 398 | 4 292 | 4 376 | 4 361 | 4 140 | 3 976 | 4 123 |
| 08 | Abitibi-Témiscamingue | 1 501 | 1 538 | 1 599 | 1 705 | 1 773 | 1 666 | 1 693 | 1 709 | 1 672 | 1 676 | 1 608 |
| 09 | Côte-Nord | 955 | 1 061 | 1 083 | 1 110 | 1 078 | 1 083 | 1 089 | 1 012 | 1 002 | 1 050 | 956 |
| 10 | Nord-du-Québec | 816 | 838 | 906 | 880 | 903 | 869 | 861 | 852 | 846 | 815 | 803 |
| 11 | Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine | 665 | 737 | 744 | 786 | 782 | 728 | 772 | 707 | 745 | 719 | 676 |
| 12 | Chaudière-Appalaches | 3 955 | 4 353 | 4 419 | 4 710 | 4 637 | 4 577 | 4 644 | 4 511 | 4 531 | 4 433 | 4 431 |
| 13 | Laval | 3 780 | 4 081 | 4 161 | 4 354 | 4 449 | 4 455 | 4 399 | 4 399 | 4 392 | 4 373 | 4 205 |
| 14 | Lanaudière | 4 005 | 4 454 | 4 871 | 5 328 | 5 472 | 5 261 | 5 401 | 5 374 | 5 365 | 5 217 | 5 140 |
| 15 | Laurentides | 5 029 | 5 650 | 5 684 | 5 985 | 5 960 | 5 934 | 5 769 | 5 931 | 5 961 | 5 840 | 5 718 |
| 16 | Montérégie | 13 895 | 14 944 | 15 367 | 15 965 | 15 998 | 16 017 | 15 928 | 16 088 | 15 975 | 15 947 | 15 527 |
| 17 | Centre-du-Québec | 2 217 | 2 408 | 2 442 | 2 628 | 2 597 | 2 524 | 2 585 | 2 606 | 2 597 | 2 528 | 2 427 |
| | | nombre d'enfants par femme | | | | | | | | | | |
| **Indice synthétique de fécondité** | | | | | | | | | | | | |
| QC | Ensemble du Québec | 1,54 | 1,65 | 1,68 | 1,73 | 1,73 | 1,70 | 1,68 | 1,67 | 1,65 | 1,62 | 1,60 |
| 01 | Bas-Saint-Laurent | 1,58 | 1,65 | 1,72 | 1,73 | 1,73 | 1,74 | 1,81 | 1,79 | 1,70 | 1,71 | 1,74 |
| 02 | Saguenay–Lac-Saint-Jean | 1,61 | 1,67 | 1,71 | 1,78 | 1,80 | 1,68 | 1,73 | 1,72 | 1,72 | 1,69 | 1,75 |
| 03 | Capitale-Nationale | 1,35 | 1,49 | 1,51 | 1,60 | 1,60 | 1,59 | 1,58 | 1,55 | 1,57 | 1,55 | 1,53 |
| 04 | Mauricie | 1,45 | 1,61 | 1,60 | 1,66 | 1,67 | 1,64 | 1,66 | 1,61 | 1,65 | 1,59 | 1,62 |
| 05 | Estrie | 1,59 | 1,68 | 1,70 | 1,75 | 1,75 | 1,78 | 1,71 | 1,71 | 1,68 | 1,67 | 1,63 |
| 06 | Montréal | 1,45 | 1,53 | 1,58 | 1,58 | 1,59 | 1,58 | 1,55 | 1,53 | 1,53 | 1,49 | 1,49 |
| 07 | Outaouais | 1,60 | 1,67 | 1,75 | 1,78 | 1,82 | 1,74 | 1,73 | 1,72 | 1,62 | 1,56 | 1,61 |
| 08 | Abitibi-Témiscamingue | 1,74 | 1,80 | 1,87 | 2,00 | 2,06 | 1,92 | 1,94 | 1,97 | 1,89 | 1,90 | 1,84 |
| 09 | Côte-Nord | 1,64 | 1,85 | 1,91 | 1,98 | 1,93 | 1,95 | 1,96 | 1,84 | 1,80 | 1,93 | 1,79 |
| 10 | Nord-du-Québec | 2,65 | 2,74 | 2,92 | 2,80 | 2,84 | 2,70 | 2,63 | 2,57 | 2,49 | 2,39 | 2,33 |
| 11 | Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine | 1,41 | 1,55 | 1,57 | 1,69 | 1,69 | 1,59 | 1,69 | 1,58 | 1,66 | 1,63 | 1,56 |
| 12 | Chaudière-Appalaches | 1,66 | 1,81 | 1,82 | 1,94 | 1,90 | 1,87 | 1,91 | 1,87 | 1,87 | 1,85 | 1,85 |
| 13 | Laval | 1,59 | 1,70 | 1,70 | 1,76 | 1,76 | 1,74 | 1,69 | 1,66 | 1,64 | 1,63 | 1,56 |
| 14 | Lanaudière | 1,60 | 1,72 | 1,82 | 1,94 | 1,95 | 1,83 | 1,85 | 1,84 | 1,80 | 1,75 | 1,72 |
| 15 | Laurentides | 1,65 | 1,83 | 1,80 | 1,87 | 1,83 | 1,79 | 1,72 | 1,77 | 1,75 | 1,69 | 1,63 |
| 16 | Montérégie | 1,64 | 1,75 | 1,77 | 1,82 | 1,80 | 1,78 | 1,75 | 1,77 | 1,73 | 1,73 | 1,67 |
| 17 | Centre-du-Québec | 1,64 | 1,78 | 1,80 | 1,93 | 1,89 | 1,84 | 1,89 | 1,93 | 1,90 | 1,86 | 1,80 |

p : Données provisoires.

Source : Institut de la statistique du Québec.

## Pour en savoir plus

De nombreuses données portant sur les naissances et la fécondité au Québec et à plus petites échelles sont disponibles sur le site Web de l'Institut de la statistique du Québec, sous le thème *Population et démographie*.

## Références

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2014). *Le bilan démographique du Québec. Édition 2015*, Québec, 167 p.

## DANS LA MÊME COLLECTION

**Vient de paraître**

| | | |
|---|---|---|
| n° 46 | La migration interrégionale au Québec en 2014-2015 : la région des Laurentides sort grande gagnante, la Côte-Nord grande perdante | Mars 2016 |
| n° 45 | Quelques constats sur la population des municipalités du Québec au 1er juillet 2015 | Février 2016 |

**À paraître**

| | | |
|---|---|---|
| n° 48 | **La mortalité et l'espérance de vie au Québec en 2015** | Mai 2016 |

## AUTRES PUBLICATIONS DE LA DIRECTION DES STATISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES

**Vient de paraître**

| | |
|---|---|
| Données sociodémographiques en bref, vol. 20, n° 2<br>• Les réseaux sociaux informels et le capital social<br>• L'amortissement hypothécaire au Québec<br>• Le revenu des ménages propriétaires et locataires | Février 2016 |
| Le bilan démographique du Québec. Édition 2015 | Décembre 2016 |

**À paraître**

| | |
|---|---|
| **Données sociodémographiques en bref, vol. 20, n° 3** (*titres provisoires*)<br>• L'accroissement naturel dans les MRC du Québec<br>• Les dépenses non discrétionnaires des ménages | Juin 2016 |

Ce bulletin est réalisé par : Chantal Girard, démographe
Direction des statistiques sociodémographiques

Direction des statistiques sociodémographiques : Paul Berthiaume, directeur

Ont collaboré à la réalisation : Anne-Marie Roy, mise en page
Esther Frève, révision linguistique
Direction des communications

Pour plus de renseignements : Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3e étage
Québec (Québec) G1R 5T4
Téléphone : 418 691-2406
Télécopieur : 418 643-4129

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
2e trimestre 2016
ISSN 1920-9444 (en ligne)

© Gouvernement du Québec,
Institut de la statistique du Québec, 2010

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.
www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm

Institut de la statistique Québec